

voz' galerie

REVUE DE PRESSE

NICOLAS HENRY

présentée par la VOZ'GALERIE

CONTACT Camille SOUBEYRAN // camillesoubeyran@vozimage.com // +33 (0)1 41 31 84 30

Parti à la
rencontre de personnes
âgées aux quatre coins du
monde, le photographe Nicolas Henry
a bâti avec chacune d'entre elles une
cabane, reflet de leur univers et de leur créativité.

nomade

La série *Les Cabanes de nos grands-parents*
présente sur un ton poétique des actes
de résistance locale à un mode de vie
et un habitat globalisés.

Le photographe

Né en 1976, Nicolas Henry est diplômé de l'École nationale
supérieure des beaux-arts de Paris. Cette collection
de portraits assortis de témoignages est son travail
le plus important à ce jour. En cinq ans, le photographe
a plus de 400 personnes dans une trentaine de pays.
L'essentiel de cette série sera publié en octobre 2011
aux éditions Actes Sud. www.nicolashenry.com



México **Bouddhisme** D'habitat dans un arbre dont "le caractère sacré vient des pierres qui poussent sur ses racines. Par respect, on se lève autour qu'on évite le route du soleil".



Australie **Sita Lindey** et ses fleurs en plumes. "J'ai collectionné des milliers de fleurs avec un espoir: que l'humain échappe aux désastres de l'aviation."



Suzanne Maria Celia Gréa Aguiar au pied d'un arbre de la forêt amazonienne. "Moi j'étais avec les esprits de la forêt. Les plantes nous permettent de communiquer avec la nature."



Hong Kong Woo Kwong sur les toits de la ville. "Ajouter ça, nos toits sont si hautes que nous aurons éventuellement disparaitre le jour. Les HKR ne sont plus qu'artifices électroniques."



Liban *Pléiades* Téton Arisou Mar'bi. "Le ciel immense est rempli des murmures et des conversations qui se poursuivent avec la mémoire de ses habitants."



Jordanie Jamil Sakari Kowiddeh et son petit-fils. Dima. "De nos jours, on ne fait plus d'exercice, on est comme de gros estomacs qui zappent. À l'image de nos dromadaires qui ne savent plus où manger et les pesticides qui les tuent par tout."



Los tesoros de nuestros abuelos

Vivimos un terremoto demográfico. La pirámide de la población se invierte. Las mayores de 64 años sobrepasarán a mediados de este siglo al número de menores de 14. Esto es un fenómeno global de la vejez, dejando el mundo al pío, en lugares que olvidaron sus mitos, sus costumbres y sus artesanías.

Por **QUINO PETIT**
Fotografía de **NICOLAS HENRY**

QUINO BOGNOLO es periodista.
Especializa en temas de cultura y arte. Ha escrito para la revista *El País* y el diario *El Mundo*. También ha escrito para *El País* y *El Mundo* sobre arte y cultura.



"MADUREZ. TRADICIÓN. ALGUNAS DE ESTAS PERSONAS HABLAN LENGUAS QUE SUS NIETOS NUNCA APRENDERÁN"



SECRETOS Y CREENCIAS

1. **Yllak.** "Muchos lugares están hoy en día vacíos, donde antes había vida y hoy solo quedan ruinas". Una de las ruinas, el templo de los que guardan el agua de la lluvia (Pachakuti) y donde se hacía, por lo menos en un momento de la historia del imperio. 2. **La caballería de Flores.** Fue el último ejército que se formó en la zona de la sierra y se mantuvo hasta 1975. Fue el último ejército que se formó en la zona de la sierra y se mantuvo hasta 1975. 3. **Figuras de barro.** Una de las figuras de barro que se hacían en la zona de la sierra y se mantuvo hasta 1975. 4. **El altar de la jungla.** Una de las figuras de barro que se hacían en la zona de la sierra y se mantuvo hasta 1975.

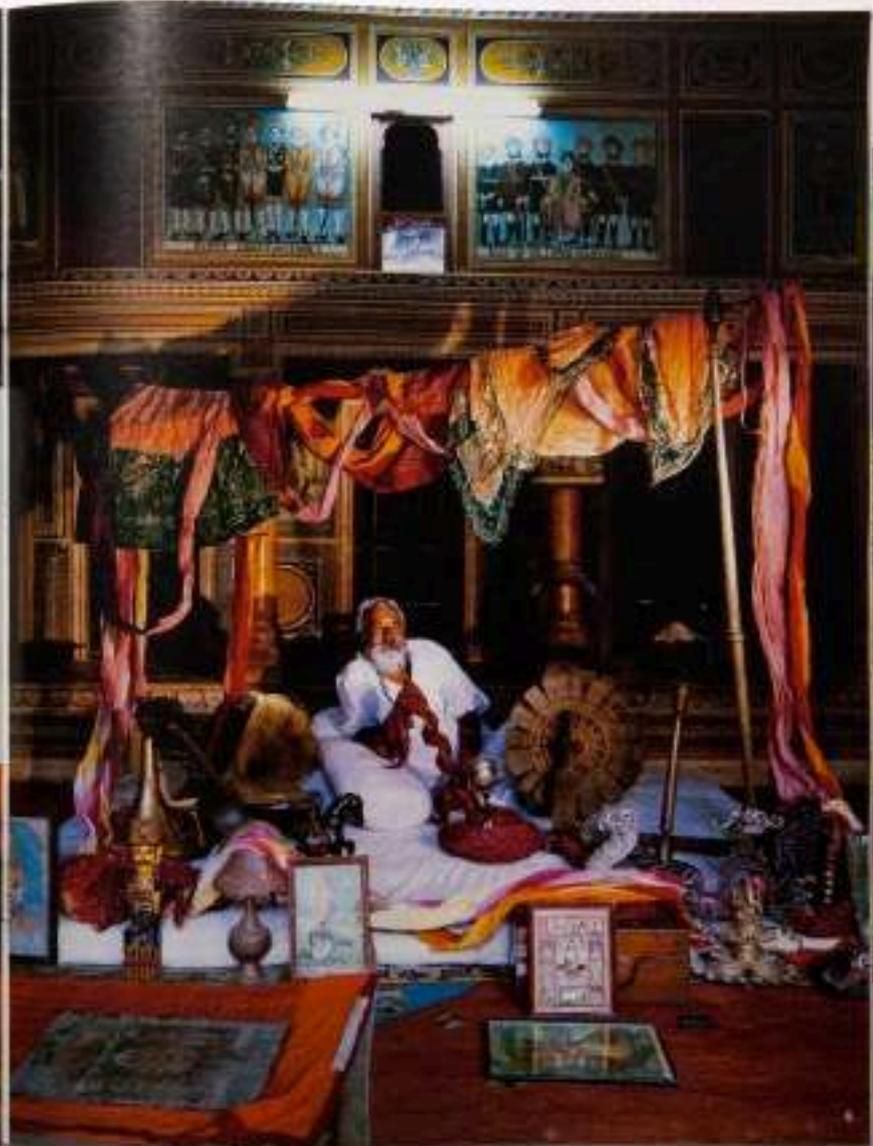




**PUSHKAR, MERCADER INDIO:
"ABANDONAR A LOS QUE NOS
TRAJERON AL MUNDO ES COMO
ASESINARLOS ANTES DE MORIR"**

AMOR POR LA TIERRA

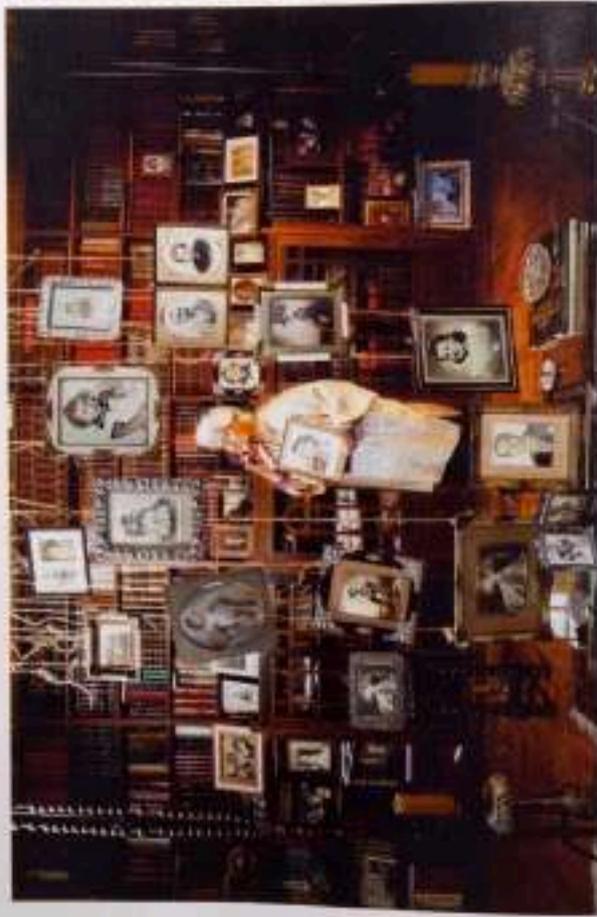
1. INCHA BASTRICA. Las tumbonas con que se cubren los ríos. **2. Rajas.** Intercambio por el cual se le vende a los turistas. **3. Kintoford.** La feria que tiene algunas salas de un edificio que sirve al pueblo. **4. S'ipha.** Una feria que se celebra en la zona que se vende de los productos de la zona. **5. Tapani.** Museo del arte de la zona. **6. Mardani.** Feria de productos de la zona.



ORIGINE

Museo Angela

C'è un museo galleggiante di nome Angela, che si trova nel paese di San Juan de los Rios, in Ecuador. È un museo di famiglia, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è stato creato da sua figlia, che ha raccolto le memorie di sua madre. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro.



JORDANIE

Kacaba Avdat

Museo

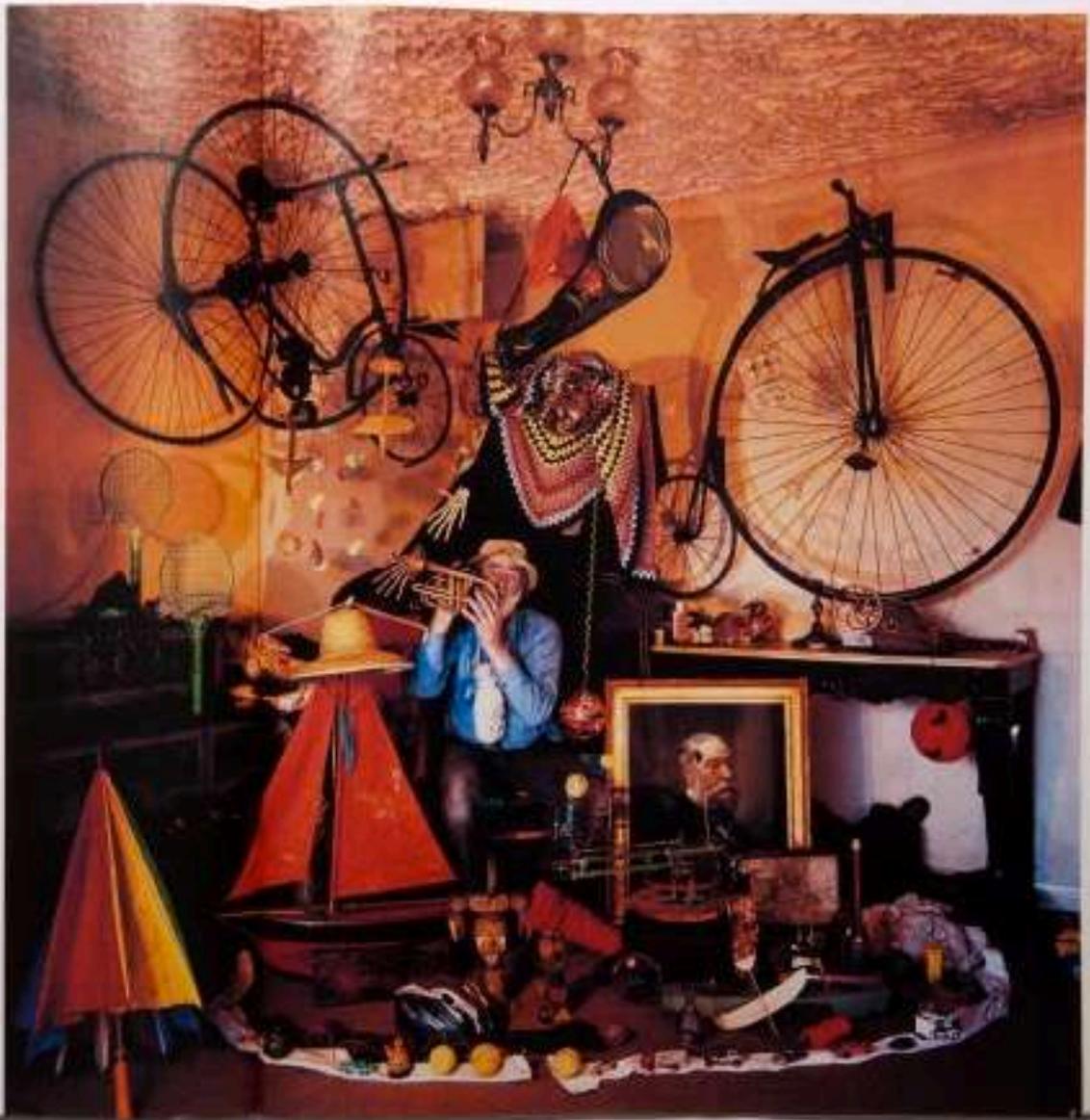
Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro. Il museo è un luogo di memoria, che ha raccolto le memorie di una donna, Angela, che è morta di cancro.



Le photographe Nicolas Henry a parcouru le monde à la recherche de grands-parents ordinaires. Avec leurs objets familiers, il a construit chez eux des abris éphémères dans lesquels il leur a proposé de poser. Ces respectables aînés se sont prêtés au jeu laissant libre cours à leur excentricité.

Ma cabane imaginaire

Nicolas Henry. - Ma cabane est faite de ce qu'il y a de plus ordinaire et de plus cher. J'ai des photos, des livres, des objets qui ont une histoire. J'ai aussi des objets qui ont une histoire. J'ai aussi des objets qui ont une histoire. J'ai aussi des objets qui ont une histoire.





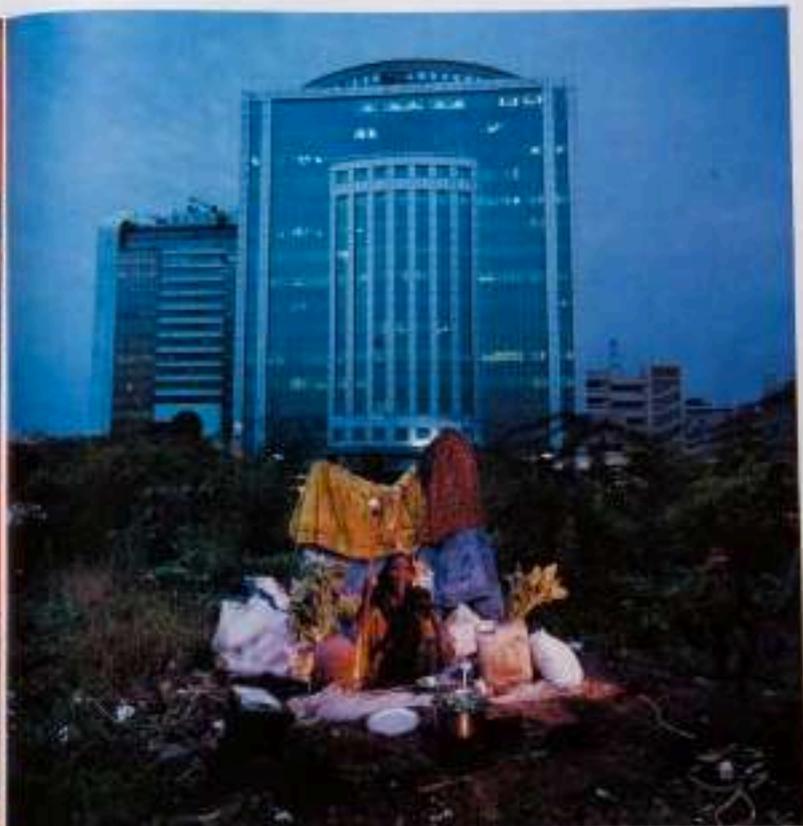
Nishikasai, Japon - Un homme avec sa femme et son bébé, dans un lieu de jeu imaginatif fait de blocs de plastique colorés. Le mur de derrière est tapissé de peintures faites par les enfants de la région.



Pieriani, Maroc - Un homme qui participe, à la construction d'un bâtiment, à la fabrication de produits en osier, à l'équipement d'un vélo. L'édifice sera recouvert de sa récolte, et utilisé comme dépôt de matériel agricole. Tout est en bois dans le quartier.



Marie-Hélène, Texarkana, Texas - C'est moi à l'arrière-plan sur le banc, de gauche à droite, les photos de mes deux enfants et de grands de cette ville. Sur la table, tout ce foisonnement d'objets et de souvenirs de mon enfance. Et devant moi, la table et le fauteuil de mon grand-père.



Mélanie, dans son balcon à Doha - Premier étage d'un gratte-ciel d'un complexe résidentiel, quand il n'est pas le siège d'un hôtel de luxe. Ici, dans le balcon d'un appartement d'un gratte-ciel d'un complexe résidentiel, quand il n'est pas le siège d'un hôtel de luxe. Ici, dans le balcon d'un appartement d'un gratte-ciel d'un complexe résidentiel, quand il n'est pas le siège d'un hôtel de luxe.



«Questo è il mio spazio privato in un ambiente così pubblico e aperto. Mi piace
 sedermi qui con il mio bambino e guardare il mare. È un momento speciale per
 noi. È un momento in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento
 in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo
 si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo si ferma e noi
 siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme.»

George Frenson, 48 anni, fotografo. Ha vissuto a lungo in Egitto, in Grecia, in Arabia.



«È un momento in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento
 in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo
 si ferma e noi siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo si ferma e noi
 siamo lì, insieme. È un momento in cui il tempo si ferma e noi siamo lì, insieme.»

Emma Bazzani, 35 anni, fotografa. Ha vissuto a lungo in Arabia, in Grecia, in Arabia.



Foto: [unreadable] - [unreadable]



Ellen Kooi

Portraits gracieux, inspirés de ses Femmes de la mer, sa série photographique hollandaise qui offre des images
 nostalgiques inspirées par les paysages néerlandais et sa carrière si particulière. En France, plusieurs
 musées, des médias et même une collection privée ont acquis ses œuvres, la montrant à travers le monde.

**INSTITUT NEERLANDAIS, Ellen Kooi, Out of sight, Héros de mer, 121 rue de Lille, Paris VII,
 01 49 19 12 00. Du 17 juin au 22 août. Horaires : voir sur le site de l'institut.**



Nicolas Henry

Dans une approche minutieuse, précise et engagée, le photographe
 Nicolas Henry présente une série de photographies en couleur
 qui témoignent de son et le fruit de la réflexion dans le monde.

**GALERIE 194, Nicolas Henry, Les couleurs de nos grands-parents, 13 place
 du Grand Magasin, Paris 21, 03 83 81 00 14. Du 27 juin au 13 août.
 Informations : Galerie 194, 13 place du Grand Magasin.**



Ellen Kooi

Pour une grande exposition au Parc de la Jeune Photographie, nous avons créé des images numériques inspirées par les paysages néerlandais et la beauté si particulière. En traversant paysages vagues, des images en sépia qui se laissent révéler et ressemblent, à première vue, à des aquarelles.

INSTITUT NGENI, AN DAI, Ellen Kooi, Out of sight, 2 fois de suite, 101 rue de Lodi, Paris XII, du 31/07/12 au 22/08/12. Horaires : voir sur le site de l'Institut.



Nicolas Henry

Dans son approche, l'architecture, l'espace et l'écologie, le photographe Nicolas Henry présente une quarantaine de photographies en couleur qui interrogent le site et la place de l'humain dans le monde.

GALLERIE 104, Nicolas Henry, L'architecture de nos grands parents, 61 rue de Grande-Bretagne, Paris 17, 06/07/12 au 01/08/12. Du 27 au 31/07/12, tous les jours de 12h à 19h.



De bas en haut : un sanctuaire à Hong Kong, dans l'île de Lantau, au début du siècle dernier, sur les hauteurs de Hong Kong et à Hsinchu, dans le sud de Taïwan.

Les cabanes de nos retraités

Dans les villes à forte densité de population, les gens âgés ont souvent du mal à vivre seuls. Ils ont souvent des problèmes de santé et de mobilité, et ils ont souvent des enfants qui ne peuvent pas leur venir en aide. C'est pourquoi, dans de nombreuses villes, les gens âgés ont commencé à vivre dans des cabanes ou des maisons de retraite. Ces cabanes sont souvent construites dans des zones rurales ou dans des zones à faible densité de population, et elles offrent aux gens âgés un environnement plus sûr et plus confortable. Elles sont souvent construites dans des zones rurales ou dans des zones à faible densité de population, et elles offrent aux gens âgés un environnement plus sûr et plus confortable.

В СЛУШАНИЕ ОГРОМНЫХ ДЕРЕВЬЕВ.

Самые большие деревья растут в тропиках. Многие из них, как и в лесах Европы, являются деревьями с твердой древесиной. В тропиках с твердой древесиной растут пальмы, бананы, кокосы, манго, хлебные деревья, а также различные виды фикусов, акации, эвкалипты и другие. Многие из них являются лекарственными, некоторые имеют пищевую ценность. С тех пор как люди начали строить свои дома, они используют древесину для строительства домов. Вода поступает в дома по трубам, но сейчас у людей есть электричество и вода. Вода поступает в дома по трубам. Вода поступает в дома по трубам. Вода поступает в дома по трубам.

Мария Селия Грейс Алварес,
участница проекта по созданию биомиметического
здания, Колумбия, Антонио, Лима



EVERY PICTURE TELLS A STORY

When photographer Nicolas Henry was a boy, his grandparents taught him to carve wood and sew. A desire to rekindle this shared experience grew into a six-year project across 30 countries to photograph grandparents in "playhouses", made up of fragments of their life stories. But soon the project took on a deeper dimension: see page 62

LAND AND PEOPLE IN THE

NEPAL

"The 'playhouse' collection was a hard work and beautiful in our village. All these colors represent the people in our community. When someone comes to my workshop and asks me to make an item of clothing, I think about that person. I made the most beautiful dresses for my wife. They reflected the colors of the city. Our earnings were arranged by our families, that we felt in love and had children, and life was easy."

Tutto questo sarà tuo

di [unreadable]
di [unreadable]

*"Dopo la nascita non ripeto mai
i rischi che rappresentavo
gli anni e l'età dell'infanzia,
perché da noi divergono
dove non si fanno ancora parte"*

Australia

[unreadable]
[unreadable]
[unreadable]



*"Conosciamo i volti dei nostri morti fino a dieci generazioni
indietro, il che fa di noi una grande famiglia.
Ci salutiamo con affetto e gioia e ci rendo che siamo
tutti eguali, ed è lì che discendiamo."*



Giordania
Nella foto: un
rifugio per
profughi, nel
deserto del sud.

Brazile

Una donna
e un uomo
in un giardino

"Ho pensato di fare una casa da notte
in un mondo, attraverso il quale
la casa diventa un luogo
di Brasile e della prima immagine"



Gianni

Per il
nuovo
autunno

*Il tempo di un
di un'ora di
per giorni
un giorno
di un'ora*



Indefrica

Indefrica
Indefrica
Indefrica

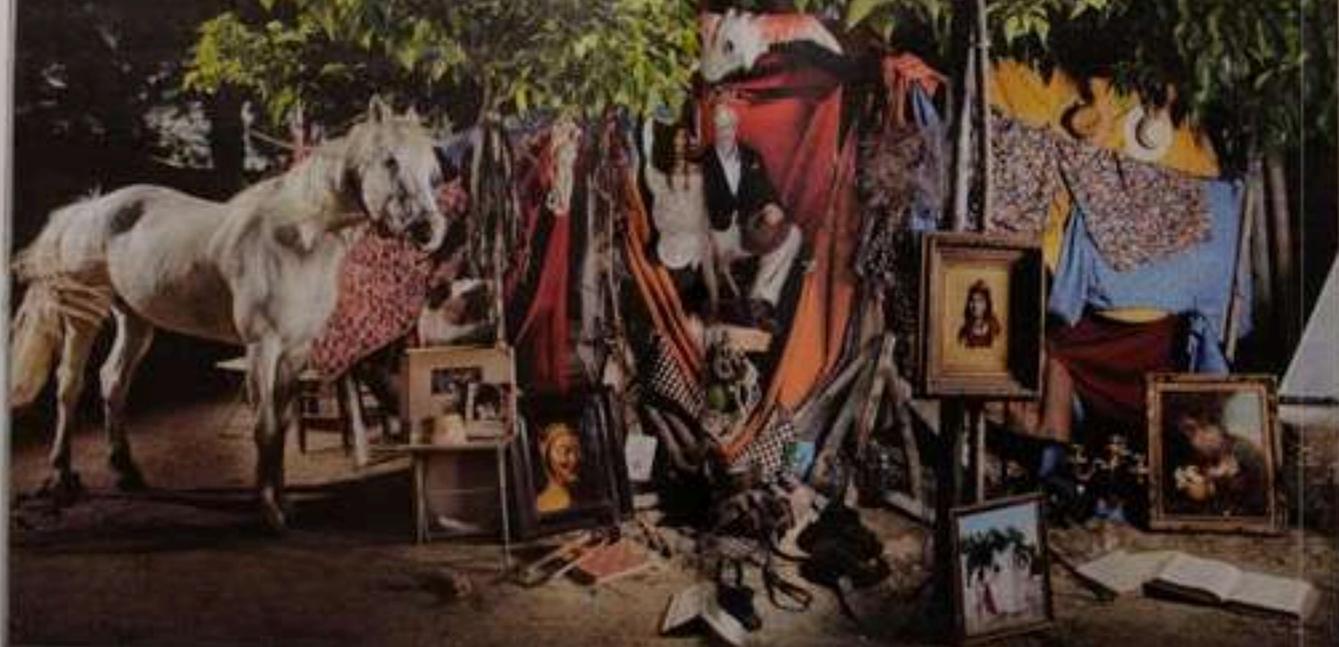


*"Da cinque anni abitiamo nel posto
incerto. Una delle mie figlie vorrebbe
fare la ballerina, ma la mamma che fa
la ballerina?"*

*"Ho passato molti anni in questi
e in questi. Comunque ho imparato a essere
a casa e a parlare d'amore.
E a non aprire nella foresta delle nature"*

Francia

*Parigi, 1960. Un artista
ha raccolto in un unico
l'opera di un altro*



Indonesia

Temples
in Bali



Young at heart

Nicola Henry has travelled far and wide in his quest to photograph the world's grandmothers and pay homage to their wisdom and creativity. We ask the older generation to gather their favourite things, build a shrine, and share their stories - and the result is a celebration of the individual past

In a set series of photographs, *The Wisdom of Our Grandmothers*, we are introduced to some of the world's wisest citizens. Two years of work, through roughly 20 countries, has resulted in a collection that, so far, includes over 800 portraits. Grandmothers and grandfathers photographed in their home environments, immersed with their work by building 'shrine' - creating a treasure of their world and a collection of their history and imagination.

The world is dominated by images of youth and social success. There lies a question as to the place our aging individuals hold in society. The great future of our citizens and the foundation to our future, that someone says we are never too old to learn, are the images gradually found in the world. Hence this project helps to enhance our older images and rebuild a positive bond with them.

Over time, this project has become like a travelling disaster. A meet, a building's end, a making of an end, become more than stages for storytelling. With images and portraits, we share portions of our planet's wisdom. When one reaches out to another, asking for a glimpse of the inner world, reflections often walk, repeat and...
Visit nicolahenry.com.

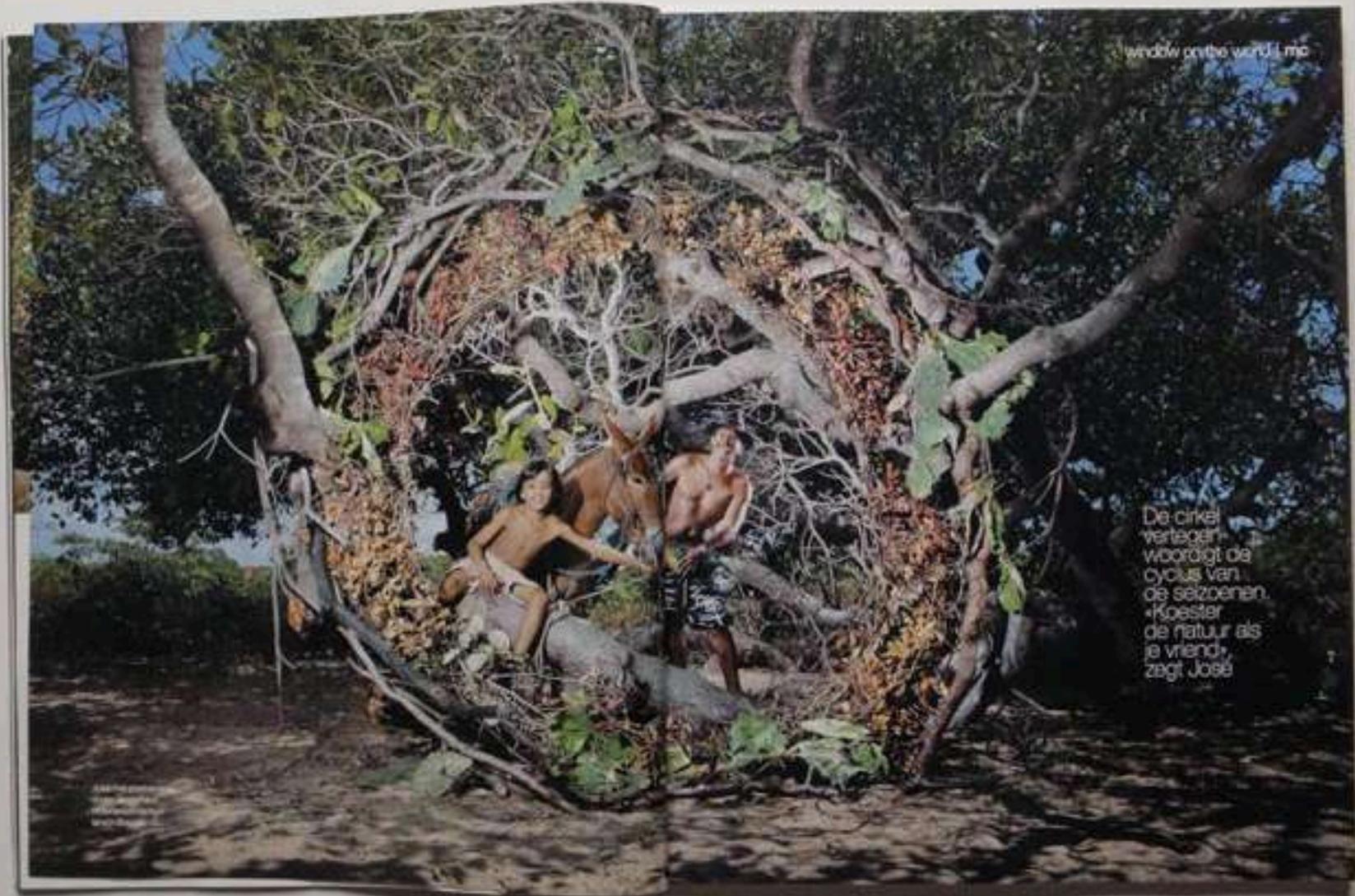


**Boudhakumarj
Dhimal**
In the married love of
Dhimal, Nepal

Close to the edge of the line with
two women - one where it is covered in
leaves and one that grows its central
to the middle corner from the others
serving by itself. Every day I find things
and I share her, if I don't, a small share
parted strange given through to the gods.
Nepal is the most, and the most, but
there who were born to see other things
the most, and not, perhaps, to share, and
we know how well. The citizens I find
the daughter, sometimes, from the world,
because we are something with joy. We
do not know ourselves, because we
have had a child. The business with nature
gives us an awareness of the beauty of the
world. The most, the most, the most.

Window on the world | mo

De cirkel
vertegen-
woordigt de
cyclus van
de seizoenen.
«Koester
de natuur als
je vriend»,
zegt José



FESTIVAL
PHOTO
LA SACILEY



Cabaret

Calendrier de la semaine

CA- BANES

C'est une exposition-collective qui nous offre la Cabane de la semaine, toujours guidée de l'œil et du cœur photographes et de leur matériel à l'œuvre. Les photos de "Cabanes" à travers les lieux de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain photographique de nos jours. C'est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.



MICHAEL NICHOLS

12 ans de l'œuvre de Michael Nichols, toujours guidée de l'œil et du cœur photographes et de leur matériel à l'œuvre. Les photos de "Cabanes" à travers les lieux de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain photographique de nos jours. C'est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

Cabaret

Calendrier de la semaine



Distribution /

Calendrier de la semaine

FRANS KRAJ- BERG



La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

La cabane de la semaine est une œuvre de l'art qui nous offre un regard sur la Cabane de la semaine de nos photographes et de leur matériel à l'œuvre.

TAMTAM

CONDITIONS IDEALES LES LAMPES EN CUIR NOUS PERMETTENT DE
LUTTER CONTRE LES EFFETS DE LA CHALEUR EN COMPLETANT LES PISCINES. LES
SOLAIRES ENFIN, QUI SE FAIT BIEN AU NIVEAU DE LA PISCINE EN COMPLETANT LES
MONTAGNES EN CUIR. LA PISCINE EN CUIR EST LA SEULE A NE PAS
DE BERLIN, C'EST POURQUOI ELLE EST LA SEULE A NE PAS

www.swarovski.com/montres

EXPO LES COLLECTORS DE COFFETS

Les collectionneurs de coffrets
de chocolats sont nombreux. Ils
sont passionnés par les chocolats
de différentes marques et les
emballages qui les contiennent.
Ces objets sont souvent très
précieux et sont considérés
comme des œuvres d'art.
Les collectionneurs de coffrets
de chocolats sont nombreux.
Ils sont passionnés par les
chocolats de différentes
marques et les emballages
qui les contiennent. Ces
objets sont souvent très
précieux et sont considérés
comme des œuvres d'art.

PHOTO LA POÉSIE EN CARAVES

La photographie de la poésie
en caraves est un sujet
très intéressant. Les
caraves sont des lieux
où les poètes se réunissent
pour échanger leurs
œuvres et discuter de
leur art. C'est un lieu
où la poésie est vivante
et où les poètes peuvent
trouver l'inspiration.



RICHIEK RICHIEK

TENDRE LE MICRO AUX EXPERTES

Le monde de la musique
est un monde passionnant.
Il est rempli de talents et
de créativité. Les experts
de la musique sont ceux
qui nous aident à mieux
comprendre ce monde.
Ils nous enseignent les
nuances de la musique et
nous aident à apprécier
la beauté de la mélodie.
C'est un monde fascinant
et nous sommes heureux
de vous présenter les
meilleurs experts de la
musique. Ils nous aident
à mieux comprendre
ce monde et à apprécier
la beauté de la mélodie.

Les experts de la musique
sont ceux qui nous aident
à mieux comprendre ce
monde. Ils nous enseignent
les nuances de la musique
et nous aident à apprécier
la beauté de la mélodie.
C'est un monde fascinant
et nous sommes heureux
de vous présenter les
meilleurs experts de la
musique. Ils nous aident
à mieux comprendre
ce monde et à apprécier
la beauté de la mélodie.

www.swarovski.com/montres



SWAROVSKI

Vernissage de Nicolas Henry "Cabanes autour du monde"

Jeudi, 12 avril 2018 19:00-23:00 CEST



Description: Exposition du 12 avril au 15 septembre 2018
Du mercredi au samedi de 15h à 19h30

Autour de l'exposition

Soirée Projection de films :

« Comme un seul homme », un film d'animation en stop-motion de Nicolas Henry | Mercredi 6 juin 2018 à 19h

Visite commentée de l'exposition par l'artiste :

Samedi 9 juin 2018 à 15h

Jeu

di 12 avril 2018 de 19h à 23h, la VOZ'Galerie vous invite à découvrir l'univers de Nicolas Henry autour de son exposition photographique « Cabanes autour du monde ».

« Les photos de Nicolas Henry sont une démonstration parfaite de cette mythique phrase de Shakespeare : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. » Grâce à son oeil de poète et sa façon unique de photographier le monde dans lequel nous vivons, il redonne toute sa splendeur à l'humanité dans une vision magique et utopique, où la beauté de l'homme et de la nature rayonnent dans chaque image. »
Irina Brook

Une photo, c'est un lieu et des hommes. Découvrir et tenter de comprendre un contexte, des habitants, une vie locale, tel est le dessin de l'artiste. À l'écoute d'anecdotes individuelles, de rêves ou de colères collectives, de difficultés quotidiennes ou d'initiatives transformatrices, Nicolas Henry fabrique un univers autour d'un récit qu'on lui a conté et en propose une résolution plastique en invitant la population locale à participer à une performance collaborative de construction d'une cabane, théâtre du récit de leur histoire.



© Nicolas HENRY / Cabanes Imaginaires autour du monde



© Nicolas HENRY / Supershaktiman



© Nicolas HENRY / Les Cabanes de nos grands-parents



© Nicolas HENRY / Les Cabanes de nos grands-parents

Lieu:
VOZ'Galerie (Cliquez ici pour obtenir les informations sur VOZ'Galerie)
41, rue de l'Est
92100 Boulogne
M° Jean Jaurès
France
Téléphone : +33 (0)1 41 31 40 55
Mobile : +33 (0)1 41 31 40 33
Mél : contact@vozimage.com
Compte Twitter : VOZGALERIE
Site Internet : www.vozimage.com



Date: Jeudi, 12 avril 2018
Heure: 19:00-23:00 CEST



VOZ'galerie

CABANES AUTOUR DU MONDE

Nicolas HENRY

VERNISSAGE

Jeudi 12 avril 2018

19h

Vernissage "Cabanes autour du monde" // Nicolas HENRY

12 AVRIL
19:00 - 22:00

 60

VERNISSAGE

«CABANES AUTOUR DU MONDE»

Nicolas HENRY

Jeudi 12 avril 2018 à 19h

« Les photos de Nicolas Henry sont une démonstration parfaite de cette mythique phrase de Shakespeare: « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. » Grâce à son oeil de poète et sa façon unique de photographier le monde dans lequel nous vivons, il redonne toute sa splendeur à l'humanité dans une vision magique et utopique, où la beauté de l'homme et de la nature rayonnent dans chaque image. »

Irina Brook

— VOZ'Galerie

Du mercredi au samedi de 15h à 19h30

et sur rendez-vous

41 rue de l'Est

92100 Boulogne

01 41 31 40 55

contact@vozimage.com

Métro: Jean Jaurès (ligne 10)

Bus 52: arrêt Rue Pasteur

Bus 72: arrêt Victor Hugo

Station vélib: 55 boulevard Jean Jaurès

— Exposition individuelle du 12 avril au 15 septembre 2018

AUTOUR DE L'EXPO:

Soirée Projection de films:

«Comme un seul homme», un film d'animation en stop-motion de Nicolas Henry I Mercredi 6 juin 2018 à 19h

Visite commentée de l'exposition par l'artiste:

Samedi 9 juin 2018 à 15h

Plus d'infos: vozimage.com/focus/cabanes-autour-monde-exposition-de-nicolas-henry/

 LA PAGE DE L'ÉVÉNEMENT



VOZ'Galerie

41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt

VOZ'Galerie

Présentation

Programmation

CABANES AUTOUR DU MONDE

NICOLAS HENRY PHOTOGRAPHIES

Photographie - Exposition

12 avril • 15 septembre 2018

Ajouter à votre calendrier (format iCal)



« Les photos de Nicolas Henry sont une démonstration parfaite de cette mythique phrase de Shakespeare : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. » Grâce à son oeil de poète et sa façon unique de photographier le monde dans lequel nous vivons, il redonne toute sa splendeur à l'humanité dans une vision magique et utopique, où la beauté de l'homme et de la nature rayonnent dans chaque image. »

Irina Brook

Rencontres autour de l'exposition et projection de films : le mercredi 6 juin à 19h et le samedi 9 juin 2018 à 15h

—
HORAIRES :

Du mercredi au samedi 15h00 / 19h30 & sur rendez-vous

—
HEURES DE VERNISSAGE :

à partir de 19h

—
MOYENS D'ACCÈS :

Métro : Boulogne Jean Jaurès Bus : 72 Victor Hugo / 52 rue de l'Est

—
SITE INTERNET :

<http://www.vozgalerie.com>

Dernière mise à jour le 29 mars 2018

VOZ'Galerie

Directrice : Ivane Thieullent

41 rue de l'Est

92100 Boulogne-Billancourt

France

Téléphone : 01 41 31 40 55

Télécopie : 01 41 31 40 33

Site internet : www.vozgalerie.com

Courriel : contact@vozimage.com



Partagez        

Publié le 10/04/18 | Vues : 6

Cabanes autour du monde : une exposition de Nicolas Henry à la VOZ'Galerie 2018 à Boulogne-Billancourt / Hauts-de-Seine

Du 12 avril au 15 septembre 2018 à Boulogne-Billancourt.

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada.

Il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand, il en a assuré la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais au début de 2009.

Il poursuit son travail personnel, parcourant le monde afin de réaliser une série de portraits des ancêtres du monde entier « Les cabanes de nos grands parents » (Editions Actes Sud), mélangeants installation plastiques et portraits photographiques .

Ses travaux mixants photographies, sculptures ont été exposées dans le monde entier de New York au Japon, Népal, Nigéria, Corée, Argentine' Le film « Comfortably Lost » (2011) du réalisateur Quentin Clausin est basé sur l'histoire de ce théâtre vivant.

Il est présent aux rencontres d'Arles en 2014 et 2016, cette même année, il a été récompensé par le prix Popcap'16 pour la photographie africaine. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde « Contes imaginaires autour du monde - World's in the making » sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

Vernissage jeudi 12 avril à 19 heures à la Voz'Galerie

Voz'Galerie

[41 rue de l'Est 92100 Boulogne](#)



Huit sites pour des dizaines d'histoires

Publié le 24/06/2018 à 04:55 | Mis à jour le 24/06/2018 à 06:38

f 2

🐦

G+

✉

FESTIVALS - VENDÔME



« Les cabanes » de Nicolas Henry, au pied des tours.
© Photo NR

Si le **Quartier Rochambeau** avec le Grand Manège reste le site primordial du rendez-vous avec ses treize invités dans une scénographie des plus originales (à découvrir dans une prochaine édition), les Promenades doivent se poursuivre par le passage aux Écuries voisines où est présenté le Prix Mark Grosset 2018. Une quiétude des lieux qui n'a rien à voir avec la ruche bourdonnante en semaine sur le chantier de la restructuration du site.

Dans le parc du château et dans l'orangerie, plusieurs surprises. Notamment au pied des tours, les « cabanes » de Nicolas Henry. Et dans les ruines de la collégiale, « Les défilants » de Mathilde Geldhof. Et dans l'allée, l'expo du Figaro Magazine.

En centre-ville, à la chapelle Saint-Jacques, exposition de l'Espagnole Ouka Leele, dans le parc des Tilleuls, l'atelier des Photos et des mots, au musée, l'Américaine Ayana V.Jackson. Et pour la première fois, rue de Béguines, une expo chez un particulier avec Alexis Manchion. A signaler que le marché couvert propose pour ce week-end d'ouverture le 8e Salon du livre et de l'édition.



A LIRE AUSSI

Odile Andrieu, marraine des Promeneurs
FESTIVALS - VENDÔME

A LA UNE LOCAL VENDÔME FESTIVALS LOISIRS



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [La hache de guerre entre l'État et les régions n'est pas enterrée](#)
- > [France-Croatie : à l'Adil, le match a débuté](#)
- > ["Cœur de ville" : la convention est signée](#)

SUR LE MÊME SUJET





Les Promenades photographiques arrivent à Vendôme



" Donner une nouvelle peau au festival "



Promenades photographiques de Vendôme : opération renouveau

RECOMMANDÉ POUR VOUS



26/04/2018 - 04:55
Les Promenades photographiques arrivent à Vendôme



13/06/2018 - 04:55
" Donner une nouvelle peau au festival "



12/06/2018 - 18:00
Promenades photographiques de Vendôme : opération renouveau

LES PLUS LUS

- 1 La marque Vuitton investit à Vendôme : 200 emplois à la clé
- 2 Ruffec (Indre) : on a cru voir le loup
- 3 Niort : 84 anciens salariés attaquent la MAAF aux prud'hommes
- 4 Un habitant de Luzé trouve la mort sur la route à Châtellerault
- 5 Châtellerault : la baignade interdite au Lac de la Forêt

CONTENUS SPONSORISÉS



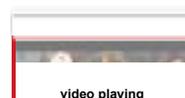
Vendredi 13 Juillet, tentez votre chance pour gagner le jackpot à min. 13 Millions d'€* !
Min. 13M€* à SUPER LOTO®

Avec un salaire de 3000€, ils effacent leurs impôts !
Ne plus payer d'impôts !

Découvrez le SUV Kia Suréquipé dès 257 €/mois SANS APPORT !
Kia Sportage

Publicité

L'actualité française en vidéo : Buts en 3D : Croatie - Angleterre (2:1) Coupe du Monde 2018





Video Smart Player invented by Digiteka

SORTIE LOISIRS CULTURE

CINÉMA

EXPOSITION

CABANES AUTOUR DU MONDE : UNE EXPOSITION DE NICOLAS HENRY À LA VOZ'GALERIE

📅 DU JEU. 12 AVRIL AU SAM. 15 SEPTEMBRE

📍 BOULOGNE-BILLANCOURT / Voz'Galerie - 41 rue de l'Est
92100 Boulogne



Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada.

Il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand, il en a assuré la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais au début de 2009.

Il poursuit son travail personnel, parcourant le monde afin de réaliser une série de portraits des ancêtres du monde entier « Les cabanes de nos grands parents » (Editions Actes Sud), mélangeant installation plastiques et portraits photographiques.

Ses travaux mixant photographies, sculptures ont été exposés dans le monde entier de New York au Japon, Népal, Nigéria, Corée, Argentine... Le film « Comfortably Lost » [2011] du réalisateur Quentin Clausin est basé sur l'histoire de ce théâtre vivant.

Il est présent aux rencontres d'Arles en 2014 et 2016, cette même année, il a été récompensé par le prix Popcap'16 pour la photographie africaine. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde « Contes imaginaires autour du monde - World's in the making » sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

Vernissage Jeudi 12 avril à 19 heures à la Voz'Galerie

ACCUEIL > CULTURE > «CABANES ATOUR DU MONDE», EXPOSITION DES ŒUVRES DE NICOLAS HENRY

«Cabanes autour du monde», exposition des œuvres de Nicolas Henry

PAR SAN11BLOG le AVRIL 10, 2018 · (0)



(« La terre, les étoiles, la bateau échoué », Lac Kivu, Rwanda)

Artiste, photographe, Nicolas Henry expose la série «Cabanes autour du monde», des photographies composées comme un théâtre, une fenêtre sur le monde, à la Voz' Galerie du 12 avril au 15 septembre 2018.

La Voz'Galerie, spécialiste de l'art contemporain, organise des rencontres avec des artistes et fait partie de l'association des Galeries d'art Carré sur Seine. Elle a été créée par Ivane Thieullent en 2011. La volonté d'Ivane est de promouvoir la photographie d'auteurs et de montrer le travail d'artistes émergents.

Nicolas Henry crée un vrai théâtre en recueillant les histoires de ses voyages.

La photographie est un témoignage, un regard porté sur le monde. Avec son équipe, Nicolas s'installe dans des communautés pour créer des univers photographiques. La mise en scène est proche de la peinture classique. Il construit l'image à la manière d'une crèche, avec un décor.

Formé à la réalisation de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, au Canada, il participe à la réalisation du film «Comfortably Lost» de Quentin Clausin, avec le projet «Les Cabanes de nos grands parents», sorti aux Etats-Unis en 2012.

Nicolas Henry a commencé un long parcours artistique. Il réalise des prises de vue vidéo pour le projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand et travaille comme directeur artistique pour une exposition au Grand Palais, en 2009.

Ses derniers projets ont été publiés aux éditions Actes Sud sous forme de livres photographiques : Monographie et « Les Cabanes de nos grands parents », en 2011. « Ce projet m'a permis de visiter plus de quarante pays et de réaliser plus de quatre cent portraits ».

Son travail est également exposé aux Rencontres photographiques d'Arles en 2014 et 2016. Récompensé pour ses photos africaines, il reçoit le prix Popcap'16.

«Contes imaginaires autour du monde», sort en 2016 chez Albin Michel. Il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art en 2017.

Ses créations sont aujourd'hui tournées vers le monde, notamment les pays du Sud. Il communique à travers de petites scènes de vie. La cabane est un lieu de jeu pour les enfants. Elle peut être perçue comme un abri, et cet espace peut devenir la scène de théâtre d'un monde. Le spectateur entre dans un lieu clos pour y découvrir une culture, un univers, des êtres en mouvement. L'art est témoin d'un temps. Nicolas Henry dirige son travail artistique vers la découverte du monde.

Interview de Nicolas Henry

– Comment avez-vous commencé la photographie ?

NH : Mon univers est avant tout pictural. Je viens de la peinture. J'ai fait l'école des Beaux-arts, à Paris. Durant mon apprentissage, je me suis intéressé à tous les supports, la vidéo, le cinéma, la peinture et la photographie. A la fin de mes études, j'ai poursuivi dans cette voie comme éclairagiste sur des plateaux de cinéma ou des scènes de théâtre.

Ma rencontre avec Yann Arthus-Bertrand m'a amené à réaliser des films pour le projet «6 milliards d'autres», et une direction artistique pour l'exposition que nous avons mise en place sous la nef du grand palais, un projet basé sur la diversité humaine et culturelle.

Ainsi, j'ai eu une révélation. Je me suis réellement tourné vers le monde, vers l'humanisme. Je me suis investi dans les voyages. Depuis quinze ans, mon mode de vie a changé, je voyage en permanence.

– Photographe et directeur artistique, comment envisagez-vous vos travaux de commandes et vos créations artistiques ? Est-ce que ce sont les mêmes démarches ?

NH : Mon travail artistique est vite devenu personnel. J'ai très peu de commandes. Je me consacre à mes projets personnels, et je signe de nombreuses collaborations.

Le livre photographique sur Paul Ricard, une commande que j'ai réalisée, a donné lieu à une exposition «Paul Ricard, nul bien sans peine», à l'occasion de son centenaire, en 2009, à Marseille.

J'ai créé ma propre entreprise, avec un concept global où je peux agir en toute liberté. Je me consacre aujourd'hui aux collaborations avec d'autres artistes. Je travaille beaucoup avec des musiciens sur des spectacles. Je dirige des équipes lors de tournages et je réalise des films pour le spectacle. Mon rôle est de m'occuper de la partie esthétique et de la mise en scène des images. Il y a toujours une écriture poétique et imaginaire.

– Vous vous intéressez aussi à la réalisation cinématographique, est-ce un moyen de vous exprimer au-delà du support photographique ?

NH : Les derniers thèmes photographiques choisis sont narratifs. Ce sont des contes sous forme d'images. L'exposition à la Voz'Galerie est composée de deux parties, «Cabanes autour du monde» et la série future, l'annexe qui raconte les aventures de Supershkatiman, un héros indien populaire, que j'ai mis en scène avec mon équipe à Jaipur. Nous avons réalisé plus de 60 tirages «rehaussés» par des ajouts de tissus, bijoux, peinture. C'est une tradition vivante en Inde.

La création artistique est basée sur le théâtre. Le glissement sur ce thème s'est fait naturellement. L'idée première est de raconter une histoire. Mon temps se partage aujourd'hui entre le cinéma et la photographie. Les moyens sont les mêmes : des personnages, un décor.

– Le voyage a une grande importance dans vos œuvres. Comment les concevez-vous ? «Cabanes imaginaires autour du monde», un titre évocateur, est-ce une invitation à la contemplation, «Cabanes de nos grands parents», une mise en lumière du passé ?

NH : La rencontre est au centre de ma démarche. Souvent, au premier abord on a peur de l'autre, il apparaît comme un monstre jusqu'à ce que l'on s'adresse à lui et que l'on reconnaisse un être humain. La rencontre nous permet de développer une approche compassionnelle.

«Cabanes de nos grands parents» est une sorte d'interrogation qu'un enfant ferait à ses grands parents. Il s'agit de s'interroger sur le changement de société, sur la transformation du monde. C'est une manière de relativiser et d'avoir un regard différent.

«Cabanes autour du monde» est le portrait d'une communauté. Un débat est instauré. Une forme théâtrale apparaît. Je montre autour du monde, une scène avec un dialogue. Le texte vient après l'image. Ma formation plus formelle avec le cinéma, la peinture, laisse place à une démarche basée sur le fond, avec des interviews. Mon travail est transformé, ainsi que mon écriture et mon engagement.

Lors de mes voyages, je partage tous ces moments avec une équipe locale. Le processus photographique m'oblige à partager ces moments. Je vis une réelle aventure humaine.

– Quels sont vos projets artistiques ?

NH : Des expositions sont en cours dans différents pays du monde, aux Etats-Unis et en Europe. Je commence par présenter mon travail dans le pays où je l'ai réalisé. Une exposition a lieu actuellement à Chicago. Un conte américain, avec les natifs africains, sera exposé à Détroit.

L'exposition sur le conte indien « Supershkatiman » a commencé à Jaipur, en Inde. Cette exposition est prévue pour Noël 2018 à l'Eglise Saint Merri près de Beaubourg, à Paris.

D'autres expositions ont lieu aux quatre coins du monde, au Nigeria, au Népal, en Inde où le marché photographique n'est pas très développé. Je trouve que la démarche est intéressante. Buenos Aires, Parati à côté de Rio au Brésil, le château de Carrouges (domaine national du Mont Saint Michel), Frankfurt, sont les destinations futures de mes expositions.

Exposition «Cabanes autour du monde», Nicolas Henry

A la Voz'Galerie

41, rue de l'Est, 92100. Boulogne-Billancourt

Du 12 avril au 15 septembre 2018

Vernissage le jeudi 12 avril à 19h

La Voz'Galerie est membre de l'association Carré sur Seine.

Rencontres autour de l'exposition et projection de films :

Mercredi 6 juin à 19h et le samedi 9 juin 2018 à 15h

www.nicolashenry.com

www.vozgalerie.com



(« Elephant amber », Nicolas Henry)



Cabanes autour du monde : une exposition de Nicolas Henry à la VOZ'Galerie

Les cabanes de nos grands-parents - un travail de mémoire à l'échelle mondiale

Catégorie: Exposition

Tags: Photo



© Nicolas HENRY, « La terre, les étoiles et le bateau échoué », Lac Kivu, Rwanda DR

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada.

Il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand, il en a assuré la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais au début de 2009.

Il poursuit son travail personnel, parcourant le monde afin de réaliser une série de portraits des ancêtres du monde entier « Les cabanes de nos grands parents » (Editions Actes Sud), mélangeant installation plastiques et portraits photographiques.

Ses travaux mixant photographies, sculptures ont été exposés dans le monde entier de New York au Japon, Népal, Nigéria, Corée, Argentine... Le film « Comfortably Lost » (2011) du réalisateur Quentin Clausin est basé sur l'histoire de ce théâtre vivant.

Il est présent aux rencontres d'Arles en 2014 et 2016, cette même année, il a été récompensé par le prix Popcap'16 pour la photographie africaine. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde « Contes imaginaires autour du monde - World's in the making » sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

Vernissage jeudi 12 avril à 19 heures à la Voz'Galerie

Nicolas henri, cabanes, grands-parents, voz'galerie

A propos du lieu

Voz'Galerie

41 rue de l'Est 92100 Boulogne

Sortir à Paris

[SOIRÉES](#)
[CONCERTS](#)
[EXPOS](#)
[SPECTACLES](#)
[SALONS](#)
[BONNES ADRESSES](#)
[Gratuit](#)
[Grande Exposition](#)
[Expos Photos](#)
[Peintures](#)
[Art-Contemporain](#)
[Vernissage](#)
[Galeries](#)

Rechercher

Quand ?

Quand ?



SORTEZ

[Expos Photos](#)**Cabanes autour du monde**

DATE : Du Jeudi 12 avril 2018 au samedi 15 septembre 2018

LIEU : VOZ'GALERIE (Boulogne 92100)

HORAIRE : 15h à 19h30

PRIX : GRATUIT

CABANES AUTOUR DU MONDE

Nicolas Henry
Photographies

Vernissage de l'exposition

le jeudi 12 avril 2018 à partir de 19h

Exposition du 12 avril au 15 septembre 2018



Imprimer

Zoom

« Les photos de Nicolas Henry sont une démonstration parfaite de cette mythique phrase de Shakespeare : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. »

Grâce à son oeil de poète et sa façon unique de photographier le monde dans lequel nous vivons, il redonne toute sa splendeur à l'humanité dans une vision magique et utopique, où la beauté de l'homme et de la nature rayonnent dans chaque image. »

Irina Brook

Rencontres autour de l'exposition et projection de films : le mercredi 6 juin à 19h et le samedi 9 juin 2018 à 15h

Contact ?

Téléphone : 08 99 ... [afficher le numéro](#) ?

Email : contact@vozimage.com

Url : <http://vozimage.com/>

Quand ?

Horaires : Cabanes autour du monde

Du Jeudi 12 avril 2018 au samedi 15 septembre 2018

Jours de représentation / concernés - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche

Horaires : 15h à 19h30

Quoi ?

Cabanes autour du monde : c'est quel genre d'événement ?

Expos - Expos Photos

Expos VOZ'GALERIE / Expos Photos VOZ'GALERIE / Expos Boulogne 92100 / Expos Photos Boulogne 92100

Prix ?

Gratuit !

Adresse : Où ?

VOZ'GALERIE

41 rue de l'Est

Boulogne

92100

Boulogne, Jean Jaurès



Imprimer

Zoom

Accueil > Artistes invités > Artistes présentés antérieurement > Nicolas Henry. Les cabanes de nos grands-parents

Nicolas Henry. Les cabanes de nos grands-parents

Une œuvre de débordement, une installation-crèche, décembre- janvier 2012 à Saint-Merry



Les crèches sont traditionnellement des œuvres-installations populaires, familiales artistiques, régionales comme en Provence ou à Naples.

Pour Saint-Merry, le photographe Nicolas Henry a réalisé en 2011 une œuvre singulière en transformant la chapelle de Communion en un espace peuplé de

l'imaginaire de familles du monde entier. Dans cette installation géante, qui est une mise en scène de ses propres photos et d'objets divers, il a placé les personnages traditionnels de la crèche.

Fondamentalement baroque dans une chapelle elle-même baroque, l'œuvre globale amplifie l'architecture, les récits tout en images que sont les matériaux photographiques, ainsi que les sens donnés par l'artiste et les textes bibliques.

Telle un jeu de miroirs, elle donne un aspect jubilatoire à ce mode d'expression contemporain : l'installation.

Le visiteur n'y voyait pas seulement une crèche, il y entra et était invité à s'y insérer.



L'installation

Dans la chapelle baroque du XVIIIe, devant le chef d'œuvre de Charles Coyppel, « Les disciples d'Emmaüs » (1749), le photographe Nicolas Henry a monté une installation débordante, baroque d'un nouveau genre, faite de branches de châtaigniers venant de Bretagne, de rotin venant d'Indonésie ainsi que de morceaux de bois, de tissus ou d'objets les plus divers trouvés dans les caves et le bric-à-brac de Saint-Merry.



Accrochées à ce matériau hétéroclite, de splendides photos de toutes tailles (180 à 35 cm) qui viennent de faire l'objet de son dernier livre « Les cabanes de nos grands-parents ». Un patchwork de photos de femmes et d'hommes, seuls ou en groupes, du monde entier, qui ont deux points communs : être grands-parents et avoir engagé avec Nicolas Henry un dialogue, qui s'est traduit par la réalisation d'une cabane de leur enfance, bricolée à partir de matériaux locaux. L'installation est construite sur les mêmes principes que chacun des clichés.

Bien sûr, le livre n'a pas été conçu selon une quelconque vision religieuse, mais les photos, qui représentent les imaginaires de familles de tous les continents, dialoguent

avec les images de ce temps liturgique et de cette fête familiale. Les cabanes rencontrent et entourent la crèche.



Au cœur de cette œuvre, l'artiste a placé Marie, Joseph, l'Enfant, les bergers et les animaux.

Le sens premier est évident : Noël est une fête de famille universelle, pas seulement celle des enfants, mais aussi celle des grands-parents du monde entier. L'artiste met en valeur les anciens. C'est la fête de LA famille universelle.

Saint-Merry, point particulier du globe, est devenu une chambre d'écho théâtralisée des imaginaires des hommes. L'artiste organise une rencontre d'un autre type : la singularité d'un lieu avec des messages multiples se voulant universels.



Un grand-père musulman de la vallée du Jourdain et son petit-fils, sous un arbre, avec des tissus venant de chez lui. Il parle de lui, de son imaginaire d'enfant, une cabane construite avec les moyens alentour. Les analogies sont fortes avec celle des images les plus traditionnelles de la crèche.

Histoire de l'œuvre photographique de Nicolas Henry

Lorsque j'étais petit, mon grand-père m'a appris à manier le bois, ma grand-mère l'art de coudre. Un jour, presque naturellement, j'ai

voulu retrouver avec eux ces jeux d'autrefois, riches de cette transmission, de ces savoir-faire, et une cabane est née. Une parole aussi, entière et spontanée. Alors m'est venue l'idée des « cabanes de nos grands-parents », pour ne pas laisser perdre cette parole, et pour saisir cette forme de liberté que les anciens acquièrent en perdant le sens des vanités.



L'artiste a parcouru le monde en allant au devant des « anciens » des villes et villages traversés. Sans connaître la langue, mais à l'aide de son carnet de croquis et de photos d'autres cabanes, il a engagé le dialogue et proposé à ces grands-parents de tous âges, car on peut l'être à 38 ans dans certains pays, de construire la maison imaginaire de leur enfance, et cela avec des matériaux tout proches, des végétaux, de la récupération ou encore en modifiant temporairement le décor de leur propre habitat.

Les photos mêlent à la fois les paysages de tous les continents, les lieux du quotidien familial, les liens sociaux, l'imaginaire des

personnes rencontrées et la traduction matérielle d'un dialogue avec l'artiste.

Une analyse de l'œuvre

« Matériaux mixtes ». Que n'avons-nous pas lu cette mention dans les cartels de présentations contemporains ! Il en va de même avec « Installation », terme qui veut se distinguer du tableau (2 dimensions), de la sculpture (3D, aut de laque ou en tourne). On parle aussi d'« environnement », pour désigner ces empreintes matérielles au monde réel (parfois des pneus, des intérieurs de maison, des morceaux d'espace urbain, etc.). L'artiste d'aujourd'hui ne met aucune limite à son imagination. Ce n'est plus l'objet qui compte mais l'attitude mentale. L'art se saisit de tout pour créer un univers inédit et pour faire que le spectateur soit cerné ou confronté par ce qui est un spectacle plastique.

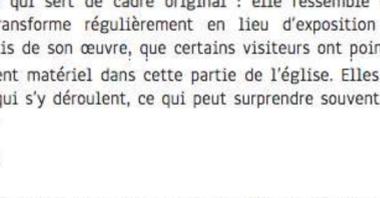


Avec cette crèche, l'installation apparaît comme un environnement construit sur le principe de la poupée russe :

Chaque photo est une installation d'un espace imaginaire des personnes rencontrées.

En étant accrochées sur le mode du bazar, ô combien maîtrisé et mis en scène, à ces rotins et branches et mélangé avec le bric-à-brac de saint-Merry, ces photos forment installation.

Au centre de cela, l'artiste a installé la crèche, qui est elle-même une installation totalement imaginaire (codes picturaux artistiques, évoquant des scènes populaires rurales du XVIIIe revues au XIXe !)



Et le tout est placé dans une chapelle baroque qui comprend des sculptures, des tableaux d'intérêt inégal (du XVIIIe au XIXe), un autel et un monument aux morts du XXe. L'œuvre de l'artiste

nous permet de regarder autrement la chapelle qui sert de cadre original : elle ressemble un peu à une installation que la communauté paroissiale transforme régulièrement en lieu d'exposition ou en bazar permanent ! Avec le caractère visuellement fouillis de son œuvre, que certains visiteurs ont pointé, l'artiste a, sans le savoir, reverberé des événements débordement matériel dans cette partie de l'église. Elles sont liées en effet à l'effervescence des évènements culturels qui s'y déroulent, ce qui peut surprendre souvent les personnes s'attendant à y trouver un cadre religieux propre.

On a une mise en abîme du concept d'installation.

À Saint-Merry, l'attention à la scénographie et à l'architecture est une constante des manifestations artistiques. Cette œuvre est donc bien « saintmerryenne » et, malgré la différence de conception, elle n'est pas sans rappeler la Séptima, œuvre présentée à la Nuit Blanche 2011 : la transposition en vidéo de la réalité, de la culture et de l'imaginaire d'une rue de Bogota, en occupant la totalité de la nef de l'église (scénographe-réalisateur Jacques Mérimée)



Par ailleurs, Saint-Merry est une communauté ouverte au monde mais vieilliss

ante et dont une grande partie des membres sont grands-parents. Ils sont partie prenante de tout ce qui se passe au CPHB, ils réagissent avec leur imaginaire. Les personnes des photos sont souvent de leur âge ! Cette installation contemporaine peut être vue comme une mise en scène d'eux-mêmes par l'intermédiaire de l'ailleurs.

Dernier effet de miroir, le visiteur regarde les photos dont les sujets regardent l'objectif du photographe, donc le visiteur ... La frontalité des regards est bien moderne ;

entre les deux, le cadre de la photo, sorte de fenêtre où les imaginaires peuvent communiquer, à la manière de Lewis Carroll.

La démarche de l'artiste

« À travers le monde, devant mon objectif, des papis et des mamies renouent avec les cabanes de leur enfance. Ils transforment un tapis en océan, avec le balancement du rocking chair pour roulis, sous les cris des goélands...

Tous sont photographiés chez eux, dans leur univers. On scelle une amitié quand on fait visiter sa maison ou son jardin. On fait entrevoir l'intime. Ensemble nous avons bâti une cabane, reflet de leur imaginaire. Ils sont les artistes de leurs propres installations. La place de la cabane et des objets dans notre vie révèle une part du sens poétique ou politique que chacun choisit de transmettre à travers son image...

.../...

« La série de photographies « Les cabanes de nos grands-parents » nous entraîne à la rencontre des anciens à travers le monde, de l'Irlande au Vanuatu en passant par l'Inde, le Brésil, le Maroc, ou encore la Nouvelle Zélande et la Suède. En cinq années de travail, une trentaine de pays, pour 400 portraits à ce jour.

Avec tous ces grands-parents du monde et leurs objets familiers, nous avons construit un abri éphémère, une cabane, reflet de leur histoire et de leur imaginaire, dans laquelle ils se sont mis en scène.

Un poisson-hélicoptère lors d'une pêche à l'arc miraculeuse au Vanuatu. Une skyline refaite avec des bouts de rien, dans un campement ouvrier à Shanghai.

Vieillesse-Jeunesse

« L'intention première du projet est un constat, notre monde est aujourd'hui dominé par l'image de la jeunesse, et celle d'une réussite sociale formatée.

Aujourd'hui, se pose la question de l'image et de la place des personnes âgées dans notre société. Le vieillissement de la génération du baby boom se traduit davantage en considérations économiques et préoccupations sociales, et laisse peu de champs à un débat moral et humaniste. Le dossier sur l'avenir de nos retraités, leur poids sur la sécurité sociale, la solitude et la détresse que les campagnes de sensibilisations n'arrivent pas à endiguer sont les images habituelles présentes dans nos médias. Le projet des cabanes de nos grands-parents peut être l'acteur d'une revalorisation de leur image et de la reconstruction d'un lien positif avec les anciens.

Dans le monde où sont nés nos grands parents, une large majorité des générations passait toute leur vie ensemble...

« ... Aujourd'hui la transmission de la langue, des histoires et des traditions, ainsi que la connaissance de la nature et de la biodiversité, sont supplantées par les médias et les systèmes d'éducation. Le « savoir-vivre » local est remplacé par un modèle global. La désillusion d'une majeure partie des milieux urbains est quotidiennement spectatrice d'une réussite qui les a abandonnés en chemin. Parallèlement, les milieux ruraux produisent désormais des générations inadaptées à un mode de vie communautaire puisant ses ressources dans son savoir-faire de la nature. L'image des anciens n'est plus synonyme de sagesse et d'autorité, mais souvent reléguée à celle de la solitude et du sourire adressé aux touristes.

Les différents thèmes sont devenus récurrents à travers les voyages. On peut y ajouter les changements radicaux de la nature. Un modèle individualiste qui entraîne la rupture des liens familiaux. La perte du lien social de la veillée qui amène la solitude avec l'accès généralisé à la télévision. La performance des industries ne permettant plus aux groupes de vivre d'une production commune, on assiste alors à un éclatement des communautés.

La série a démarré sur l'idée d'un répertoire d'objets agencés de manière décalée ou narrative, comme l'état des lieux d'un monde aux objets multipliés. L'enjeu du projet s'est rapproché au fil de temps de celui d'un théâtre itinérant. Les installations sont de plus en plus grandes et souvent réalisées en extérieur avec l'aide d'une partie du village ou du quartier. Elles deviennent alors des événements symboliques reflétant l'imaginaire collectif qui détermine le vocabulaire d'une représentation qui va se jouer le soir même.

Loin d'un regard dénonciateur, cynique, ou désabusé, « les cabanes de nos grands parents » expriment les changements d'un monde à travers les outils du rire et de la poésie. Réunir le village, créer un espace pour la parole et la créativité. Avec les moyens du bord, s'exprimer à travers le caractère extraordinaire du langage plastique qui est universel.

La rivière qui mène aux jardins, l'arbre du centre du village, le toit d'un immeuble, sont devenus des terrains formidables pour raconter les histoires. Avec la couleur et la poésie, dresser le portrait des habitants de notre terre. Quand on vient de l'autre avec une histoire à lui faire conter, le monde entier nous accueille à bras ouvert.



Nicolas Henry et sa vision de la photographie

Par Antony Barroux 👍 0

👍 J'aime 0



Nicolas Henry et sa vision de la photographie.

A l'occasion de l'émission mensuelle « CNN Ones to Watch » consacrée à la photographie, Yann Arthus-Bertrand a choisi de mettre en avant le travail du photographe Nicolas Henry.



Nicolas Henry est né en 1978, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole nationale supérieure d'art de Cergy. Il a suivi une formation au cinéma à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver. Très vite, il tire de ces enseignements une vision de l'art sans limite entre les disciplines, et mêle volontiers photographie, arts plastiques, scénographie et vidéo dans le cadre d'un vaste travail de création visuelle autour du jeu et de la rencontre.

Pour le projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand, Nicolas Henry a parcouru le monde pendant trois ans comme réalisateur. Il en a ensuite assumé la direction artistique lors de l'exposition au Grand Palais début 2009.

Dans le même temps, il conçoit les centres « GiBiloba », des parcs de jeux et d'éveil à l'écologie pour les enfants, et poursuit sa série à la rencontre des aïeux du monde entier « Les cabanes de nos grands-parents », mixant installation et portrait photographiques. Cette série a été diffusée à travers le monde, par le biais de la presse et des festivals. Une monographie, « Les cabanes de nos grands parents » est sortie en Octobre 2011 aux éditions Acte Sud.

Lien : <http://www.nicolashenry.com/>

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Nicolas Henry, Cabanes Imaginaires Autour du Monde



Preview

Dans ce nouveau projet Nicolas Henry met en scène non plus des grands parents autour du monde comme précédemment mais des communautés entières, sur des thématiques comme les changements de traditions, la nature, la famille, mais aussi la discrimination ou encore le droit de choisir son amour.



ACTUALITE | JEUDI 3 MARS 2016



Nicolas Henry, photographe globe-trotter

Réalisateur du projet « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus-Bertrand en 2005-2008

Entre autres projets, l'aventure des "cabanes de nos grands-parents" a conduit Nicolas Henry à traverser 40 pays et à réaliser plus de 400 portraits.

"Lorsqu'on est enfant, la cabane est l'espace du jeu et de l'imagination. On transforme un drap en océan et quelques livres deviennent les îles habitées de Papous et de Robinsons. Petit, mon grand-père m'a appris à manier le bois, ma grand-mère l'art de coudre. Plus tard, devenu adulte, presque naturellement, je me suis tourné vers eux pour vivre de nouveau ces instants où nous communiquons par le geste et j'ai pris mes premières photographies des cabanes de mes grands-parents".

"Ces images m'ont convaincu de partir à la rencontre de la parole de nos anciens. J'ai voulu retrouver avec des grands-parents du monde entier ces jeux d'autrefois, riches de transmission, de savoir-faire. Un sac de cordes et de pinces à linges, et les éclairages de mon studio pour seuls bagages, je suis parti sur les sentiers du monde".

Dans chaque lieu, il lui faut d'abord trouver un "passeur", souvent quelqu'un de son âge, qui saura convaincre ses propres grands-parents d'entrer dans l'aventure.

La cabane est [ainsi] constituée des objets qui ont accompagné la vie de l'aïeul et qui fondent son existence.

Ces ustensiles, bibelots, outils sont architecturés, mis en scène, reliés selon les indications et les récits que les grands-parents confient au fur et à mesure du chantier. La cabane prend alors sa dimension d'espace dévolu à la parole, à la lumière, à la mémoire et au partage.

Pour certaines réalisations, jusqu'à 40 personnes m'ont aidé, des spectateurs accourant parfois par centaines. Profitant de l'aubaine d'une scène ouverte et d'un public réuni, des membres de la communauté s'improvisent soudain orateurs.

La cabane reste une, la parole se démultiplie. Jusqu'à nous...

nicolashenry.com

Voyage autour du monde à travers les cabanes

imaginaires de Nicolas Henry

Pour collecter les images de son livre, Nicolas Henry a parcouru la planète et construit des "cabanes" avec les populations locales.



© Nicolas Henry

Dans *Cabanes imaginaires autour du monde* (publié aux éditions Albin Michel), Nicolas Henry a compilé ses photographies prises aux quatre coins de la planète. Nous parlons souvent de photographes qui documentent la réalité sans la distordre, avec un œil témoin qui n'a d'autre dessein que de capturer le moment présent. Nicolas Henry fait partie d'un autre genre de photographes : s'il a parcouru le monde, c'était pour créer quelque chose à photographier, et modifier le réel.

Avec son équipe, il est allé à la rencontre des populations des régions visitées et leur a proposé un travail collaboratif. La préface de l'ouvrage indique que c'est "*à l'écoute d'anecdotes individuelles, de rêves ou de colères collectives, de difficultés quotidiennes ou d'initiatives transformatrices [que] Nicolas Henry fabrique un univers autour d'un récit qu'on lui a conté et en propose une résolution plastique*".

"Une photo, c'est un lieu et des hommes"

Chaque photo est le résultat d'un effort participatif, sorte de tour de Babel où les différents protagonistes ne parlent pas tous la même langue. Chaque construction est affaire d'entraide, de récupération d'objets, de tuyaux (aux sens propre et figuré) et d'échange :

"Les matériaux sont récupérés, glanés çà et là. On commence à les imbriquer les uns avec les autres. On noue, on cloue, on visse, on entremêle les feuilles de bananes, le bambou, les bouts de plastique, les tissus... tout autant, d'ailleurs, que le savoir-faire de chacun. On échange sur les façons de faire : 'Tu peux faire un nœud comme ça !', 'Là, on va clouer'... Chacun exécute sa tâche en participant à une œuvre collective."

L'objectif de l'artiste était de découvrir et de comprendre les habitants, les vies locales et leurs histoires. La tâche est finalisée par des photos uniques oscillant entre réalité et fiction, résultant de constructions tout aussi singulières, souvent bariolées ou dotées de touches d'humour et de poésie.

